

Document 1

Le Balata est un arbre dominant de la forêt guyanaise. Très exploitée dans la seconde partie du XIX^{ème} jusqu'au début du XX^{ème} siècle, la gomme du Balata était utilisée dans l'industrie. L'exploitation et la transformation de cette gomme a joué un rôle majeur dans l'économie de la Guyane au siècle dernier. Le bois de Balata, de grande qualité, est utilisé pour la construction de ponts ou d'éléments de charpente lourde.

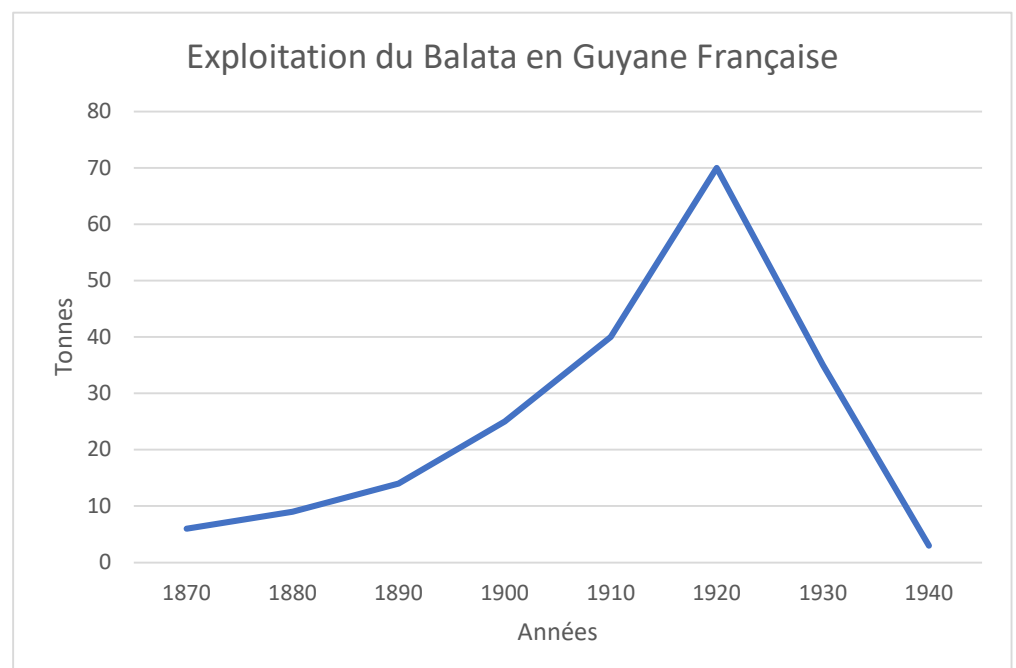
Le balata est un arbre qui ne pousse pas en plantation, il faut aller le chercher très loin dans la forêt. Le balatiste exerce un métier très dur et dangereux, il doit grimper au faîte des arbres, la technique de saignée qui permet de récupérer la gomme balata est périlleuse.

Centre Technique des Bois & Forêts de Guyane

Document 2



Document 3



Document 4

LE PNEUMATIQUE
AMAZONE
EN PARA PUR GARANTI

ROUBAIX - Téléphone 233

PARIS - Téléphone 219-31

USINE DU COQ FRANÇAIS

Sa fabrication lui assure :

SOUPLESSE — RÉSISTANCE — DURÉE

USINE : 173, Rue du Tilleul, 173, ROUBAIX
DÉPOT : 27, Rue d'Enghien, 27, PARIS

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE CYCLES

USINE DU COQ FRANÇAIS

Imp. FOCONIE & LEBLEUQ, Rue de l'Hospice, 19, ROUBAIX

Document 5

LES COURROIES BALATA - DICK
SONT
LES
MEILLEURES

BALATA - DICK
POIL DE CHAMEAU
COTON
CUIR

S. DES ÉT. - WANNEN

67, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE
PARIS

Tél. : OBERKAMPF 80-00 - 80-01 - 80-02

Télégr. : BALATA 65-PARIS

USINES A AUBERVILLIERS ET STRASBOURG

SUCCURSALES :

STRASBOURG : Rue Ad.-Wurtz
LILLE : 3, Rue Jeanne-d'Arc
LYON : Quai Fulchiron
ORLÉANS : Rue Alfred-Cornu
ROUEN : 39, Rue Nationale

Document 6

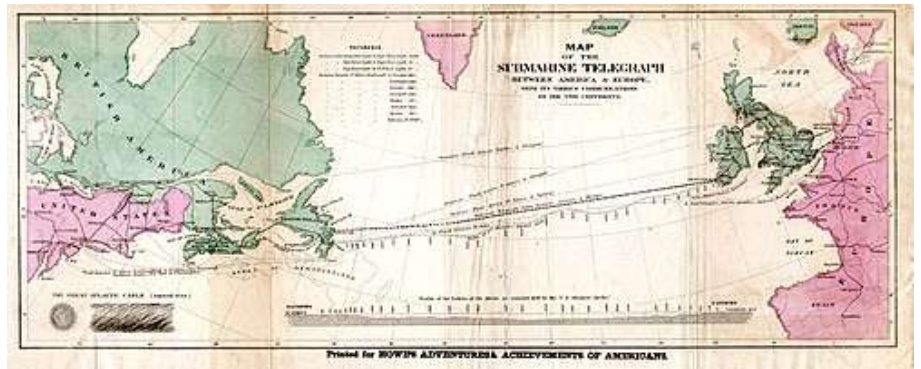
Une courroie en balata « ne s'effiloche jamais par le débrayage », « écarte tout risque », ne craint ni l'humidité, ni les vapeurs, ni les acides. Elle permet de maintenir, voire d'accélérer la cadence des machines. »

Tel est l'argument de vente de la fabrique Hutchinson de Roubaix lorsqu'elle s'adresse en 1891 au marché français via L'Écho des mines et de la métallurgie¹

Les courroies de transmission fabriquées avec la gomme de balata étaient encore appréciées en Europe pour leur résistance à l'humidité en 1958. Toutefois, des procédés de fabrication simplifiés lui ont fait peu à peu préférer le caoutchouc, bien que moins résistant à la traction.

Document 7

La gomme du balata a servi à des applications industrielles au moment où ont été développés les câbles sous-marins. On avait besoin d'une gomme très isolante pour pouvoir transporter l'électricité et protéger les



câbles à l'intérieur des gaines. L'isolation des câbles sous-marins a été de loin le débouché le plus important ; mais le développement des radiocommunications à partir de 1920, puis des communications par satellites a considérablement réduit cette utilisation.

Le premier câble a été posé en 1858 à travers l'Atlantique, entre l'île de Valentia dans l'ouest de l'Irlande et une baie à l'est de Terre-Neuve (Canada). Il a prolongé des câbles sous-marins préexistants reliant le Canada aux États-Unis et l'Irlande à la Grande-Bretagne.

Les premières communications ont eu lieu le 16 août 1858, réduisant le délai d'envoi d'un message entre l'Amérique du Nord et l'Europe de dix jours minimum - le temps nécessaire pour livrer un message par bateau - à seulement quelques heures.

Document 8

En 1928, apparut un troisième grand débouché : la fabrication des enveloppes protectrices pour balles de golf, pour laquelle la gomme de balata fut utilisée jusqu'en 1963.

La production étant alors devenue insuffisante, cette matière vint à manquer et les industriels mirent au point un matériau de synthèse appelé le trans-polyisoprène qui le remplaça définitivement.